



Le Canard enchaîné



107^e ANNÉE - N° 5333 - mercredi 25 janvier 2023

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

IL EST très touchant, Zoon Besse. Durant une heure, ce vieux rockeur nous fait vivre sa passion pour Higelin. De sa découverte, en 1976, à l'âge de 15 ans, au concert mythique à Mogador (qui donna un triple album live), en 1981, en passant par les centaines de concerts-fleuves auxquels il assista dans les patelins les plus reculés. Sans oublier ses rencontres avec le chanteur, dont une visite d'anthologie à l'hôpital, où il lui passe un en-

registrement pourri de son propre groupe (qui chante du Higelin, forcément). Puis son éloignement, petit à petit.

Pour Zoon Besse, parler de cette bête de scène, c'est parler de lui. Un fils de prolo qui a grandi dans un coin paumé. Un jeune homme qui suit l'exemple du chanteur, lui-même fils de cheminot, et aperçoit une alternative à la vie d'ouvrier. Il faut le voir, avec ses lunettes noires, passer « Alerte les bébés ! » et lâcher

avec un grand sourire, dès que le diamant touche le vinyle : « Hum, c'est bon, ça. »

Pas besoin d'être un fan de la première heure. Ni de connaître Higelin par cœur (on aurait bien aimé une petite playlist commentée, en guise de feuille de salle). Mise en scène signée Guillaume Barbot.

M. P.

● Au Théâtre de Belleville, à Paris, jusqu'au 31/3.